



Langage, Langues et
Llacan
Cultures d'Afrique Noire



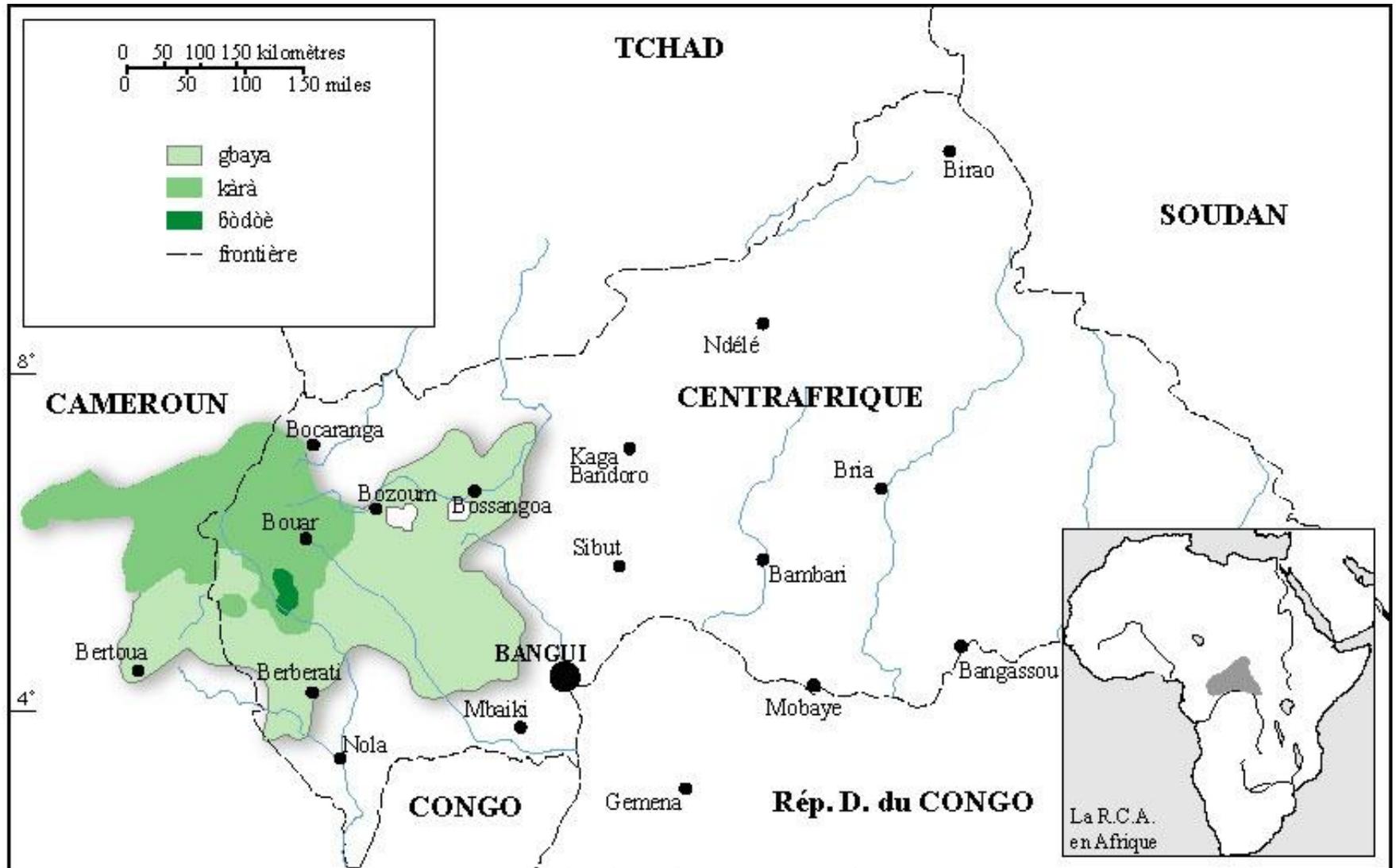
Le statut des prépositions issues de noms en Gbaya

Paulette Roulon-Doko
Directeur de recherches émérite au CNRS
LLACAN (UMR 8135) - INALCO

pauletteroulon@gmail.com

paulette.roulon@cnrs.fr

Situation géographique



Localisation des groupes gbaya

1. Caractéristiques du Gbaya

- Niger-Congo, Adamawa oriental, Oubanguien
 - Langue tonale H, B, HB, BH
 - Syllabes ouvertes et fermées
 - SVO
- Langue isolante à faible morphologie
- Lexique
 - Très peu de dérivation
 - beaucoup de composés
 - des stocks lexicaux (V; N; ADJ) généralement sans racine commune



Variations tonales en discours

C'est le ton haut d'un morphotonème relationnel glosé MT (marqueur tonal) qui placé entre deux éléments modifie le schème lexical du premier terme en fonction du premier ton du terme qui suit.

Terme précédent	Forme résultante du terme suivant devant	
Schème lexical	Ton H	Ton B
H	H	H
HB		
B sur CV	B	BH
B		
BH		

Deux types d'emploi :

Attaché à un terme (préposition, accompli du V, ADJ...)

Utilisé comme connectif entre 2 noms.

Exemples d'emploi

Un SN génitival Dé MT Dt

(MT connectif tonal SN définitoire *versus* *kó* « de » SN possessif)

tùá

sṽ

tùà

kó

dáà

tùà.H

maison. MT

dieu

maison

de

père

« Une église »

« La maison du père »

Un SN prépositionnel N PREP N

ʔèè

hó

sě́n

Gbàyàngà

sě́n.H

1PL.INJ

INJ-INAC.arriver

dans.MT

NPR

« Allons à Gbayanga »

Des compléments circonstanciels directs

Parallèlement à l'emploi d'une préposition pour introduire un complément circonstanciel, la postposition directe de compléments circonstanciels locatif ou causatif est bien attestée.

ʔà	pǐǐ	tà	nù
3SG	ACC.jeter.MT	pierre	terre

« Il jette une pierre à terre »

ʔám	tèká	nù
1SG	ACC.tomber.MT	terre

Je suis tombée par terre

ʔám	té-fè	gùsì
1SG	VIRT-INAC.mourir.MT	coups

Je mourrai à cause des coups

Les relateurs ou prépositions en gbaya

- Je reprends le terme de relateur tel que le définit Hagège (1997 : 20) comme « une marque de dépendance d'un complément, circonstanciel ou actanciel, par rapport à un prédicat, le plus souvent verbal ».
- « Dans de nombreuses langues où le processus n'est pas figé, on peut faire apparaître les liens génériques entre les relateurs et l'une ou l'autre des catégories lexicales que sont l'adverbe, le nom et le verbe. » (Hagège, 1997 : 22)
- « Les langues attestent un processus constant de création d'adpositions à partir de mots appartenant à diverses catégories mais qui, dans une construction où ils se combinent avec un constituant nominal, perdent les caractéristiques de leur catégorie d'origine. » (Creissels, 2006 : 236)

Valeur sémantique d'un terme

- En gbaya, le sens des mots va toujours de l'abstrait vers le concret. Le sens résultant de l'ensemble des réalisations possibles selon les contextes est un sens notionnel.

SN		Sens produit
nú sǐ̀	(~.MT/aiguille)	« la pointe de l'aiguille »
nú pà̀yà	(~.MT/couteau)	« le fil du couteau »
nú wè̀	(~.MT/feu)	« la braise »
nú gè̀sè̀	(~.MT/panier)	« l'ouverture du panier »
nú tù̀	(~.MT/maison)	« la porte »
nú fò̀	(~.MT/champ)	« le bord du champ »
nú sà̀dì	(~.MT/animal)	« la bouche de l'animal »
nú wí̀	(~.MT/homme)	« la bouche de l'homme »
nú wèn	(~.MT/parole)	« le fil de la parole »

nú « partie active »

Un problème d'interprétation

Dans le cas d'un nom à sens notionnel, comment interpréter après un V la suite : A MT B (B = Nom)

a) SN génitival définitoire postposé directement comme complément locatif (A reste un Nom)

b) SN circonstanciel où le nom locatif est introduit par une préposition ? (A devient PREP)

Cela concerne 9 noms, dont 7 peuvent désigner une partie du corps, qui peuvent être interprétés en position locative comme un syntagme prépositionnel, témoignant d'un chemin de grammaticalisation attesté pour d'autres noms en gbaya.

Les noms concernés

Noms	Sens notionnel	% corps	Emploi seul
nú	partie active	bouche	langage
tè	entité	corps	
yík	surface plane	visage	
		yeux	
zù	sommet externe	tête	rêve
zàŋ	étendue	ventre	grossesse
ndàyà	fondement	fesses	
sèè	centre	foie	
gùn	base	0	base enterrée
ʔòò	restes	0	une même place

1. Le cas de nú « partie active »

SN en position locative directe

hɔ nú gúdù « arriver à *l'entrée de l'abri* »

ʔe nú bɛ́í « mettre dans *la bouche de quelqu'un* »

Lorsque partie active coïncide avec une localisation

yor nú zǔ « s'arrêter au *bord des herbes* »

gbo nú tè « atteindre le *bout d'un bois* »

gbo nú tùà « arriver à *la porte* »

Précédé d'une préposition directionnelle

táá nú wár « *vers le bord du chemin* »

nú n'est pas retenu comme préposition

Le cas de tè « entité »

En position locative directe :+ Animé > « corps » SN

ngàì bé **témé** ná « tu n 'as pas de force »
[force/pouvoir être/~.MT.3SG/NEG]

Comme préposition

+ Non animé emploi

té ngìmbì kó sókái « A l'époque des anciens » (*ngìmbì* « temps »)

tè gíà [ce qui s'est passé] « à la chasse » (*gíà* « chasse »)

si **tè kúr** mè « aller sur la rive opposée là-bas » (*kúr* « rive opposée »)

+ Animé, mais pas rapporté au corps

hò **tè ʔó dàà** « arriver chez *la sœur aînée* »

Collocation courante

ʔe núà **té gìmà** « se mettre à chanter »
(mettre/partie_active.3sg/ à.MT/chant)

Précédé par un locatif générique ou directionnel

sèn **té bòndè** (dans/ à.MT/malheur) « dans *le malheur* »

yík « surface plane »

SN en position locative directe

Avec un déterminant non animé

?a yík wèè « mettre *au-dessus du feu* » (lit. à la surface du feu, sur une grille par ex.)

gu yík nù « s'étaler *sur le sol* »

Si le Déterminant est un Animé

gbo yíkmé « surgir *devant tes yeux* »

zù « sommet externe »

Complément locatif direct

ʔúsé ʔáá zùmé « j'ai des poux *dans la tête* »
(poux /ACC.se répandre.MT/~. MT.2SG)

Emploi comme **préposition** avec le sens de « au-dessus »

ʔa zú payà « jeter *sur le tas d'ordures* » (au-dessus.MT/ordures)

yum ʔá zú màá « se pencher *les uns sur les autres* » (au-dessus.MT/RECP)

zək mò zùmé « veiller sur toi » (voir/chose/au-dessus.MT.2SG)

Précédé d'un directionnel

hə táá zú d̃i « arriver *au-dessus de la grotte* » (atteindre/vers/au-dessus.MT/grotte)

zàŋ « étendue continue »

Complément locatif direct

?a zǎŋ fò {les ignames} sont dans le champ

zǎŋ dí-sè kóm « *tout à ma joie* » (dans l'étendue de ma joie)

wàntò dán zǎŋ tùà « l'araignée monte *le long du mur de la maison* »

Précédé d'une préposition

si sèn zǎŋ fò « s'en aller *dans les champs* »

Cas de la rivière yì, toujours précédé de la préposition ká

gbo ká zǎŋ gása yì « arriver au bord d'une rivière »

(côté / étendue.MT/grand/eau)

Même situation pour les noms *ndàyà* « fondement », *sèè* « centre », *gùn* « base »

ʔòò « restes »

- Emploi nominal
- zok ʔòò nán yéré « voir *les traces* des pieds des buffles »
- Emploi prépositionnel

ʔàm bá ndára hɛ̃ ʔòò gúsám
1SG.INJ INJ-INAC.prendre chaussures PROX à_la_place.MT NV.taper

« Que je prenne ces chaussures en échange des coups qu'il m'a donnés. »

Tableau récapitulatif

NOM	Valeur sémantique			Complément loc		peut suivre		
		Loc	polysémie	SN	> PREP	táá	nè	sèn
	sens notionnel							
nú	partie active	-	+++	x		x	x	x
tè	entité	-	-	x	à	x	x	x
yík	surface plane	+	+	x		0	x	x
zù	sommet externe	+	++	x	au-dessus	x	x	x
zàṅ	étendue	+	+	x		0	0	x
ndàyà	fondement	+	+	x		0	0	x
sèè	centre	+	+	x		0	0	0
gùn	base	+	+	x		0	0	x
ʔòò	reste persistant	-	++	x	à la place	x	x	x

Conclusion

- Dans le cas du chemin de grammaticalisation, à savoir le passage d'un nom à une préposition locative, la difficulté pour cerner un sens prépositionnel spécifique associé à l'aptitude de tout nom à pouvoir occuper une fonction locative sans la médiation d'une préposition conduit, en gbaya, à considérer que le passage dans la plupart des cas n'a pas encore abouti, tout particulièrement pour les termes qui ont une valeur locative dans leur sens notionnel.
- Sur les 9 noms étudiés, 3 seulement produisent une préposition dont le sens est indépendant du terme qu'elle introduit. Pour les 7 autres, une valeur spécifique prépositionnelle n'a pas pu être dégagée.
- Il s'agit bien ici d'un processus de grammaticalisation qui est en cours et n'a pas complètement abouti.

Références

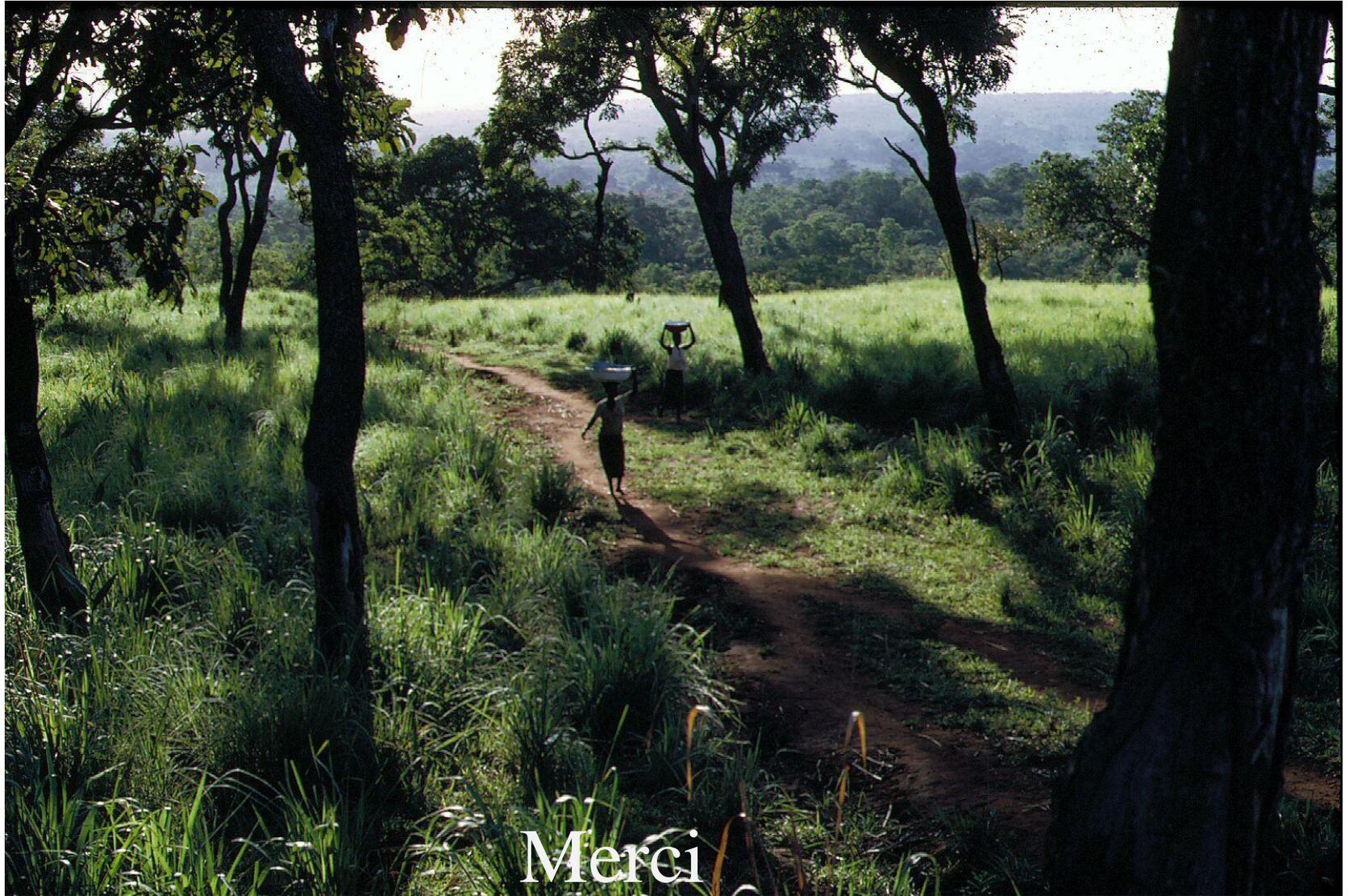
CREISSELS, Denis, 2006, *Syntaxe générale, une introduction typologique, catégories et constructions*, Paris, Lavoisier.

HAGÈGE Claude, Les relateurs comme catégorie accessoire et la grammaire comme composante nécessaire. In: *Faits de langues* n°9, Mars 1997 pp. 19-28.

ROULON, Paulette 1980, "La conception gbaya du corps humain", *Journal des Africanistes*, n°50-1, Paris, pp.59-106.

ROULON-DOKO, Paulette, 2003, "Les parties du corps et l'expression de l'espace", in S. Robert, *Perspectives synchroniques sur la grammaticalisation (Polysémie, recatégorisation et échelles syntaxiques)*, Louvain, Peteers, pp.69-85.

Le chemin de la source et la savane à Ndongué



Merci